



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

CUM

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

mouvement de terreur panique il y eut plus de 20 mille personnes d'étouffées. Les tyrannies de Cumanus devinrent insupportables. Le peuple s'en plaignit à Quadratus, gouverneur de Syrie. Celui-ci envoya Cumanus à l'empereur Claude, qui le condamna à l'exil vers l'an 53. Voy. FLAVE JOSEPHE, liv. 20, chap. 3 & suiv.

CUMBERLAND, (Richard) né à Londres en 1632, déclama beaucoup sous Charles II contre la Religion catholique, à laquelle il imputoit ce qu'elle n'enseigne point, & ce qu'elle réprouve même. Ce genre de fanatisme, auquel il joignoit d'ailleurs du mérite & des mœurs pures, lui valut l'évêché de Péterborough, qu'il conserva jusqu'à sa mort en 1719, à 87 ans. Ni sa dignité d'évêque, ni son grand âge, ne purent l'engager à prendre quelque repos. Quand on lui représentoit que ses travaux nuiroient à sa santé, il répondoit : *Il vaut mieux qu'un homme s'use, que de se rouiller.* La nature l'avoit fait naître avec beaucoup de douceur dans le caractère, & un grand amour pour la paix; mais l'esprit de secte l'aigrit, & le poussa quelquefois jusqu'à l'emportement. On lui doit : I. *De legibus naturæ disquisition philosophica*, Londres, 1672, in-4°. Réfutation solide des abominables principes de Hobbes, traduite en anglois 1686, in-8°, & en françois par Barbeyrac, qui l'a enrichie de notes. II. *Un Traité des Poids & des Mesures des Juifs*, in-8°. Il y démontre, ou il croit y démontrer géométriquement, que le *derach* du Caire étoit l'ancienne cou-

dée des Egyptiens & des Hébreux. III. *L'Histoire Phénicienne de Sanchoniaton*, in-8°, Londres, 1720, traduite en anglois avec des notes : ouvrage posthume qui est peu de chose, quoiqu'on y trouve de l'érudition. Il a aussi traduit *l'Histoire de la Réformation des Pays-Bas*, par Gerard Brandt, Londres, 1720-1723, 3 vol. in-folio.

CUMBERLAND, (Guillaume-Auguste duc de) fils puiné de Georges II, roi d'Angleterre, né le 26 avril 1721, se trouva en 1743 avec le roi son pere, à la bataille de Dettingen en Allemagne. Louis XV ayant déclaré en 1744, la guerre à l'Autriche & à l'Angleterre, le duc de Cumberland commanda en chef l'armée des Anglois & Hollandois en Flandre, & fut vaincu à la bataille de Fontenoi en 1745. La même année Charles-Edouard Stuart, fils unique de Jacques III roi d'Angleterre, espérant de remonter sur le trône de ses ancêtres, aborda en Ecosse & y fit des progrès assez rapides. Le roi d'Angleterre rappella le duc de Cumberland pour le mettre à la tête de l'armée qui devoit marcher contre Edouard. Le 27 avril 1746, le duc remporta à Culloden une victoire complète qui força Edouard à abandonner l'Ecosse. Après cette expédition il revint aux Pays-Bas, commanda les Anglois, Hanovriens & Hessois à la bataille de Lawfeldt, que les François gagnèrent en 1747. Pendant la guerre de sept ans, il commanda encore en chef les Anglois, Hanovriens & Hessois en Allemagne, & fut vain-

cu par les François à la bataille de Hastenbeck le 26 juillet 1757. Il se retira sous le canon de Stade, où il fut enfermé avec toute son armée; ce qui l'obligea à faire le 10 septembre, une capitulation par laquelle les Anglois s'engagerent à ne plus servir en Allemagne, durant cette guerre: capitulation qui ne fut pas observée. Il mourut le 30 octobre 1765.

CUNÆUS, (Pierre) professeur de belles-lettres, de politique & de droit à Leyde, naquit à Flessingue dans la Zélande en 1586, & mourut à Leyde en 1638. Parmi ses divers ouvrages on distingue ceux-ci: I. Un savant *Traité de la République des Hébreux* en latin, dont la meilleure édition est de 1703, in-4^o; traduit en François, Amsterdam, 1705, 3 vol. in-8^o. On préfère cependant les *Mœurs des Israélites*, par M. Fleury, qui y traite le même sujet avec plus d'ordre, plus de jugement, & non moins d'érudition. II. *Sardi venales*, Leyde, 1612, in-24; & dans le recueil de *Tres Satyræ Menippææ* de G. Corte, Leipsick, 1720, in-8^o. Il y tourne en ridicule les faux savans & les professeurs ignorans qui se jouent de la crédulité de leurs élèves. Il y a joint une traduction de la Satyre des Césars par Julien l'Apostat, qu'il a fait précéder d'une dédicace, où il montre la plus stupide prévention, en élevant presque aux nues les prétendues belles qualités de ce prince. III. Un *Recueil de ses Lettres*, publié en 1725, in-8^o, par l'infatigable compilateur Burman. On

y trouve quelques anecdotes sur l'histoire littéraire de son tems. Cunæus étoit d'un tempérament sec & colere.

CUNEGONDE, (Sainte) fille de Sigefroi, premier comte de Luxembourg, femme de l'empereur Henri II, fut accusée d'adultere, quoiqu'elle eût fait vœu de chasteté. Elle prouva son innocence; si l'on en croit quelques historiens, en tenant dans ses mains une barre de fer ardente, & selon d'autres, en marchant sur des focs de charue rouges, sans se brûler. Les mêmes historiens rapportent que son mari dit dans ses derniers momens aux parens de sa femme: *Vous me l'avez donnée vierge, je vous la rends vierge*; discours où des critiques modernes ont cherché fort mal à-propos une matière de censure (voyez HENRI II). Henri étant mort l'an 1024, Cunegonde prit le voile dans un monastere qu'elle avoit fondé. Elle y mourut dans les exercices de la pénitence. Le pape Innocent III la canonisa solennellement en 1200. Son corps est honoré avec celui de Henri dans la cathédrale de Bamberg.

CUNEGONDE ou KINGE, (Sainte) fille de Bela IV roi de Hongrie, & de Marie fille de Théodore Lascaris, empereur de Constantinople, épousa en 1239 Boleslas le Chaste, souverain de la basse Pologne, & s'engagea par vœu, ainsi que son mari, à vivre dans une continence perpétuelle. Elle s'occupoit presque uniquement de la priere & des exercices de la mortification; faisoit d'abondantes aumônes, & alloit elle-même servir les pauvres dans les